



Peltre, au temps de Dominique VINCENT

PELTRE EN 1918

Il y a **100 ans**, à Peltre. D'après le journal de Dominique Vincent, régisseur du Château de Crépy. Des extraits avaient été publiés en 2014-2015 dans le Républicain Lorrain grâce à Monsieur Yvon Jacquemin. *

L'année météo

Peltrois ancré dans son terroir, Dominique Vincent évoque la pluie et le beau temps. L'hiver 1918 est très froid, il y a des gelées blanches jusqu'en avril, voire même en juin (le 25), des orages et de la grêle à la Pentecôte, des inondations au moulin (ruisseau St Pierre). Juillet est caniculaire mais septembre est froid, l'automne précoce. Cette météo locale est le reflet de la météo de cette dernière année de guerre, peu propice aux récoltes, ce qui ne facilitera pas le ravitaillement des populations lassées par les privations.

Un vrai temps de novembre : Froidure le 1er. Le 11 novembre est un lundi, il y a du brouillard dans le bois de l'Hôpital, tout comme à Rethondes, en forêt de Compiègne. Il gèle les 13 et 14. Le 17 pour l'arrivée des troupes françaises, il fait froid, le ciel est couvert.

La neige s'invite à **Noël 1918** !

Les bruits de la guerre

Le front n'est qu'à une vingtaine de kilomètres seulement mais il est stabilisé depuis 1914. La forteresse de Metz ne sera jamais attaquée.

En 1918 l'aviation est devenue un véritable outil de combat. Dans son journal et ce tout au long de l'année, Dominique Vincent évoque les « *visites d'aéroplanes* » (venus de Nancy Oche) qui bombardent Metz et sa périphérie. Il y a ceux qu'il voit, ceux dont il a entendu parler, ceux qui ont été évoqués dans la presse et puis il y a le **bruit des bombardements** plus ou moins lointains, les ripostes anti aériennes. Les objectifs stratégiques sont nombreux : Frescaty, casernes messines, nœuds ferroviaires. Il cite Courcelles sur Nied, le quartier du Sablon, les bombardements sur Metz en juillet, en septembre celui sur Montigny. En octobre *au nord-ouest de Peltre, le Sablon*.

Le village et son environnement sont-ils touchés ? Oui, le 1er mai c'est la Horgne, le Bois St Clément ; en juin « *une bombe touche le mur du cimetière* » une autre tombe près du moulin. La voie ferrée est également bombardée, *la route de guerre où il y a un dépôt de munitions*. Il ne précise pas la nature de ces bombardements, la taille des bombes l'ampleur des dégâts. Les fléchettes lancées à la main en 1914 ont laissé place à des bombes incendiaires. Il n'évoque pas les installations militaires du Bois de l'Hôpital (forts, voie ferrée).

Militaires et civils

La **dictature militaire** prime depuis 1914. Dominique Vincent doit loger deux soldats allemands du 15 mai à 24 juin, Richard Kistner et Emil Dietz. Il y a de nombreuses réquisitions.

Des enfants de Peltre meurent sur le front russe en juillet : **Joseph Schirmayer et Henri Hutin**.

En septembre Orny et Cherisey villages trop proches du front sont en partie évacués : Arrivée de sa belle-sœur, de son père.

La grippe infectieuse en octobre (la grippe espagnole) : Décès dans le village de la femme du facteur Ory, de Louis Gaillot.

La fin de la guerre

La **chronologie est précise**. Il n'évoque pas ses sources : La presse en allemand sans doute. Comme il est conseiller municipal, on peut supposer qu'il a aussi des informations par son statut.

Les prémices :

13 octobre : *On parle de préparation de Paix entre les belligérants*

30 octobre *Autriche Hongrie et Turquie demandent une paix séparée.*

Le monde change : Un vent de liberté en novembre.

6 L'état-major allemand qui était à Mercy s'installe au château de Crépy. M. Vincent signe un acte pour la surveillance du château. Il touche 100 marks. *Il y manque beaucoup de choses... Il retrouve le château et y couche enfin....*

8 *Les journaux parlent de paix (lesquels ? Sans doute la Lothringer Zeitung) entre Allemagne et France. La Bavière proclame la République. Combats du côté de Gorze ?*

9 *Guillaume II renonce au trône.*

Un Soviet à Metz où souffle un vent de « révolution » : Drapeau rouge à la mairie, soldats qui se mutinent et forment un éphémère Soldatenrat (un Conseil de soldats)

10 Départ des allemands de Peltre. *On attend la suspension des armes pour le lendemain*

11 Cessation des hostilités et armistice à 11h. Il est à Crépy. Il le note sur la page de son éphéméride.

12 Il va à la chasse... Premier départ des troupes allemandes.

15 Passage des troupes allemandes qui pillent le château. Il le fait garder. *Le 16 plus un seul soldat allemand...*

16 Monsieur Schollès, de Luxembourg, vient voir ce qui reste du château. Il est envoyé par M. D'Hannoncelles, le propriétaire.

Le retour à la France

17 novembre c'est un dimanche : la fin de 48 années d'annexion :

Arrivée des troupes françaises, tout comme à Metz.

Le drapeau tricolore flotte partout. Vive la France, vive nos libérateurs

Le soir des officiers et une trentaine d'hommes sont au château de Crépy. Sans doute informé par ceux-ci, il évoque Mirman qui fut préfet en Meurthe et Moselle et qui est nommé Commissaire de la République pour prendre en charge *la régence de Lorraine c'est à dire la Moselle.*

19 Un grand jour :

C'est l'entrée officielle des Français à Metz mais aussi le retour de leur fils Henri revenu à pied de Belgique. « Malgré Nous » il est arrêté provisoirement à Mercy.

21 : *Retour à l'heure française*

24 : un dimanche : Beaucoup d'officiers français à la messe. Fête à Peltre. *On a eu du pain béni pour la première fois*

29 Dissolution de l'ancien Conseil municipal ; formation du nouveau, non élu . Voir l'extrait du registre page 15. Dominique Vincent restera conseiller jusqu'à l'élection du nouveau Conseil le 10 décembre 1919.

Jacques DEVAVRY

* *En italique les citations de Dominique Vincent*